# Nécrologie

Autor(en): **Nobel, Pierre**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **68 (2004)**

Heft 271-272

PDF erstellt am: **04.06.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# NÉCROLOGIE

## Jean-Robert SMEETS
## (1916-2003)

Jean-Robert Smeets est décédé le 2 novembre 2003, à l'âge de 87 ans. Tout d'abord lecteur à l'Université de Leyde, aux Pays-Bas, en 1955, il y occupa ensuite la chaire de français jusqu'à sa retraite, en 1980.

Dans le monde des médiévistes, J.-R. Smeets est considéré comme le spécialiste des traductions médiévales de la Bible en français. Le théologien strasbourgeois Eduard Reuss s'y était assurément intéressé à partir de 1851, Samuel Berger et Jean Bonnard leur avait consacré des études fondamentales à la fin du XIX^e^ siècle, mais c'est bien J.-R. Smeets qui inaugura la série des éditions des translations bibliques médiévales. On lui doit, à lui personnellement, la *Chevalerie de Judas Macabé* (1955), la *Genèse* et l'*Exode* de la Bible de Macé de la Charité (1967), la *Bible de Jehan Malkaraume* (1978), *La Chevalerie de Gautier de Belleperche et Pieros du Riés* (1991). Loin d'être un chercheur solitaire, il a eu à cœur de former des disciples et c'est ainsi qu'il fonda, en 1962, l'«Équipe de Leyde». L'édition des 42652 vers de la *Bible de Macé* fut une entreprise collective, à laquelle il sut associer des élèves (P. E. R. Verhuyck, A. M. L. Prangsma-Hajenius, H.-C.-M. Van der Krabben et, R. L. H. Lops) et des collègues (Q. I. M. Mok); la *Bible d'Herman de Valenciennes*, éd. par I. Spiele (1975), la *Bible anonyme du ms. BNF fr. 763*, éd. par J. C. Szirmai (1985) et la *Genèse d'Evrat*, éd. par W. Boers (2002), sont dues à des étudiants de thèse. À la fin de sa vie, il n'avait de cesse de nous encourager à entreprendre l'édition de la *Bible de Geufroi de Paris*. Grâce à son dynamisme, les textes de la plupart des Bibles versifiées de l'ancien français nous sont donc maintenant accessibles et J. R. Smeets a fourni à leur sujet d'excellents travaux de synthèse avec ses contributions au tome VI du GRLMA ainsi que son article dans l'ouvrage collectif, *Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales*, Louvain-la-Neuve, 1982.

Collaborateurs et disciples, tous lui étaient profondément attachés et il le leur rendait bien. Il en avait reçu un beau volume de Mélanges en 1982. Parmi ses amours figuraient assurément la philologie, la France et la vie. On se plaît à rappeler, dans les milieux bien informés, une anecdote révélatrice. La Faculté ne l'ayant autorisé à boire qu'un seul verre de vin français par jour, il fit le tour des restaurants pour trouver le verre le plus grand... Il fallait y penser. C'est assurément là une de ces histoires qui agrémentent la biographie des grands. Jean-Robert Smeets en fut et il a bien mérité de la philologie et de la culture française.

Pierre NOBEL